

de son palais. Cette sainte Hostie continua de répandre dans l'appartement des rayons qui l'éclairaient nuit et jour, comme le soleil le plus radieux. L'émir, frappé d'un prodige si étonnant en lui-même et par sa continuité, et touché de la grâce de Dieu, qui voulait par là procurer sa conversion, supplia le prêtre es-



clave de l'instruire des mystères de la religion chrétienne. Les dogmes de notre foi trouvèrent dans son esprit et dans son cœur un accès facile, et peu de jours après l'événement que nous avons raconté, il embrassa le christianisme et reçut le saint Baptême.

Son épouse qui ne manqua pas d'assister à la pieuse cérémonie fut si heureuse de sa conversion que ne pouvant



plus se contenir, tant elle était ravie d'aise, elle lui découvrit, sans déguisement, que ce prêtre était son père. Cette nouvelle fut si agréable à l'émir qu'il voulut célébrer par de grandes réjouissances l'heureuse rencontre du père et de la fille qui lui avait valu, à lui, le bienfait inappréciable de la foi en Jésus-Christ. Malgré le vif attachement qu'il avait pour son épouse, qui lui était devenue encore plus chère depuis qu'ils étaient unis par les liens de la même religion, il s'aperçut bien vite que le père et la fille désiraient revoir leur patrie. Il fit donc équiper à ses frais un navire, qu'il leur donna, et les renvoya dans leur pays comblés de riches présents.